



## *Égalité et légalité*

### *Conférence internationale sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres dans la francophonie*

#### ÉTATS DES LIEUX

##### *Les droits LGBTQ à l'échelle mondiale*

À l'échelle internationale, l'orientation sexuelle et l'identité de genre (OSIG) se vivent de manières très différentes selon l'ouverture de chaque pays. Depuis les trois dernières décennies, d'importants progrès ont été accomplis sur la planète dans de nombreux endroits : les personnes LGBTQ jouissent d'une vaste étendue de droits, leur permettant même de se rapprocher de l'égalité sociale. Par contre, dans plusieurs pays, on constate peu de progrès et il persiste toujours une nette hostilité. Dans de nombreux états, les droits les plus fondamentaux des personnes LGBTQ sont ignorés sinon violés; la haine et la violence restent la norme à l'encontre de quiconque ose s'afficher.

Selon l'ILGA (Association internationale des lesbiennes, gays, bisexuels, personnes trans et intersexuelles), une fédération basée à Genève, en Suisse, qui regroupe 1 200 organisations dans 125 pays :

- 121 états dans le monde n'ont aucune législation qui criminalise les rapports consentants et privés entre personnes du même sexe.
- 73 états et cinq régions du globe criminalisent les relations entre personnes du même sexe ; la vaste majorité de ces pays se trouvent en Afrique et au Moyen-Orient.
- Dans 13 états du globe, les rapports sexuels entre personnes du même sexe sont toujours passibles de la peine de mort. Ces pays sont : l'Iran, l'Arabie saoudite, le Soudan, le Yémen, le Nigéria, la Somalie, l'Afghanistan, la Mauritanie, le Pakistan, le Qatar, l'Irak, le Brunei et les Émirats arabes unis.

Pourtant, l'ILGA dévoilait en octobre dernier les premiers résultats d'un sondage international annuel qui démontre que 67 % des 100 000 personnes sondées dans 65 pays (y compris plusieurs pays réputés pour leur hostilité à l'égard des personnes LGBTQ), estiment que les droits de la personne doivent être reconnus, indépendamment de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre des individus. Selon les auteurs de l'étude, aucun pays n'est tombé sous la barre des 50 % d'appui pour ce principe. On affirme notamment que les attitudes personnelles diffèrent souvent des idées politiques et des comportements sociétaux en raison du contact personnel qu'a la population avec des personnes d'OSIG différente de la leur.

Dans ce sondage, 46 % affirment connaître une personne LGBTQ, alors que 26 % jugent que les comportements sexuels et expressions de genre devraient être criminalisés.

Rappelons aussi que le mois dernier, le Botswana a mené la charge à l'ONU pour remettre en cause la recommandation de sa commission des droits de l'homme de nommer un expert

indépendant sur les droits des personnes LGBTQ. Le Botswana affirmait que la question LGBTQ n'avait rien à voir avec les droits de l'homme. Sa position, défaite par un vote de 84 à 77, avec 17 abstentions, a reçu l'appui quasi unanime des pays d'Afrique, secondée notamment par la Chine, la Russie, l'Iran et l'Arabie Saoudite. En septembre, l'ONU a nommé pour un mandat de trois ans le professeur de droit international thaïlandais, Vitit Muntarbhorn, au poste d'expert en la matière.

### ***La francophonie mondiale, la diversité sexuelle et l'identité de genre***

Dans les pays de la francophonie, la situation n'est guère plus reluisante qu'elle ne l'est à l'échelle mondiale.

L'espace francophone comprend plus de 80 pays, répartis sur cinq continents qui rassemblent plus de 900 millions d'habitants, soit 14 % de la population mondiale. D'ici 2050, la population de la francophonie est appelée à doubler, largement nourrie par le boom démographique africain.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) se veut la tribune privilégiée de l'espace francophone et regroupe la plupart des pays où le français occupe une place de choix comme langue d'usage, d'administration ou de culture. Elle admet aussi d'autres pays, francophiles, pour un total de 84 membres dont 54 États et gouvernements membres, 26 États observateurs et quatre États associés.

Quelques pays où l'on dénombre d'importantes populations francophones, comme l'Algérie (11 millions), l'Israël (700 000), la Syrie et les États-Unis (6 à 12 millions), restent en marge de cette organisation.

Parmi les pays membres de la francophonie, 14 interdisent les relations sexuelles entre personnes du même sexe. En **Mauritanie**, les personnes ayant des rapports sexuels avec des personnes du même genre sont toujours passibles de la peine de mort.

À Sainte-Lucie, une peine à vie est possible pour des actes homosexuels commis entre hommes. Dans les 12 pays suivants, l'incarcération est aussi possible, toutefois les sentences maximales varient d'un pays à l'autre, moyennant trois à cinq ans sans pour autant dépasser 14 ans : Burundi, Cameroun, Comores, Dominique, Guinée, Liban, Maroc, Maurice, Qatar, Sénégal, Togo, Tunisie.

En Lituanie, tout comme dans la Russie voisine, une loi interdisant la « propagande » homosexuelle porte directement atteinte à la liberté d'expression, notamment au droit de s'afficher publiquement en présence d'enfants. Dans d'autres pays de la francophonie, des lois de moralité publique, religieuse ou sociale s'attaquent aux comportements jugés « contre nature » et sont utilisées pour persécuter les personnes LGBTQ. C'est le cas du Maroc, de la Tunisie, de l'Égypte, du Liban et du Qatar. L'Algérie et la Syrie, pays non membres de l'OIF, appliquent également de telles lois.

Bien que peu de données soient compilées, la réalité des personnes « trans » est tout aussi problématique dans l'espace francophone. Le harcèlement et la discrimination dans le domaine de l'emploi et l'accès difficile aux thérapies permettant la réattribution de sexe, sont tous des enjeux qui fragilisent leur existence.

Dans de telles circonstances, l'accès à des droits, comme celui du mariage entre personnes de même sexe, est à peu près inexistant à l'extérieur des Amériques, d'Europe et de l'Océanie.

### ***Fierté Montréal et Fierté Canada Montréal 2017***

Les célébrations de la fierté dans la Métropole sont les plus importantes de toute la francophonie mondiale. En 2016, Fierté Montréal a reçu un achalandage total de 2,2 millions durant les sept jours de festivités. La ville de Montréal, le Québec et le Canada brillent de tous feux comme havre d'ouverture et d'acceptation pour des millions de personnes LGBTQ dans le monde.

Depuis ses débuts, Fierté Montréal a toujours souligné l'importance de la solidarité internationale avec les communautés LGBTQ. Depuis 2010, les échanges sont nombreux alors que ses porte-paroles se déplacent chaque année dans des pays parfois hostiles afin de témoigner de la solidarité des communautés LGBTQ d'ici avec les leurs. Inversement, année après année, les porte-parole de ces communautés sont invités à prendre part aux festivités de Fierté Montréal dans les fonctions honorifique ou de coprésidence. Fierté Montréal a pu ainsi forger des liens étroits avec des leaders LGBTQ de l'Inde, de l'Ukraine, de la Serbie, de la Pologne, du Cameroun, de la Lettonie, du Royaume-Uni, des États-Unis et de la France. D'ailleurs, en France, Fierté Montréal a conclu une entente de jumelage avec Fierté Montpellier Pride.

En 2017, Montréal célèbrera son 375<sup>e</sup> anniversaire de fondation, le Canada marquera les 150 ans depuis la Confédération et Fierté Montréal soulignera son 11<sup>e</sup> anniversaire. À cette occasion, les célébrations de la fierté prendront une allure toute spéciale, alors que l'organisme tiendra la toute première Fierté Canada Pride. Prévues tous les quatre ans dans une ville hôte différente, Fierté Canada Montréal 2017 s'attend à recevoir un achalandage de quelque 3 millions d'entrées du 10 au 20 août 2017. Fierté Canada Montréal est déjà inscrite au programme officiel du 375<sup>e</sup> de Montréal et comprendra une programmation unique qui saura attirer un public divers de partout au Canada et même de l'international.

Entre autres, les célébrations de Fierté Canada Montréal 2017 comprendront :

- Une exposition sur l'histoire du mouvement LGBTQ et des fiertés au Canada
- La Maison de la Fierté
- Un tournoi sportif LGBTQ
- Une conférence pancanadienne sur les droits des personnes LBTTIQ2S+
- Un défilé plus grand que jamais

Ces célébrations seront l'occasion de mettre de l'avant le mouvement LGBTQ canadien et de réaffirmer la position de Montréal, du Québec et du Canada comme leaders des droits en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre (OSIG). À titre de la plus importante Fierté de la francophonie, l'événement comprendra une impressionnante programmation extérieure et gratuite et la création d'un deuxième site, le parc des Faubourgs qui s'ajoute à l'incontournable place Émilie-Gamelin, afin d'accueillir d'imposants spectacles et des artistes internationaux.